

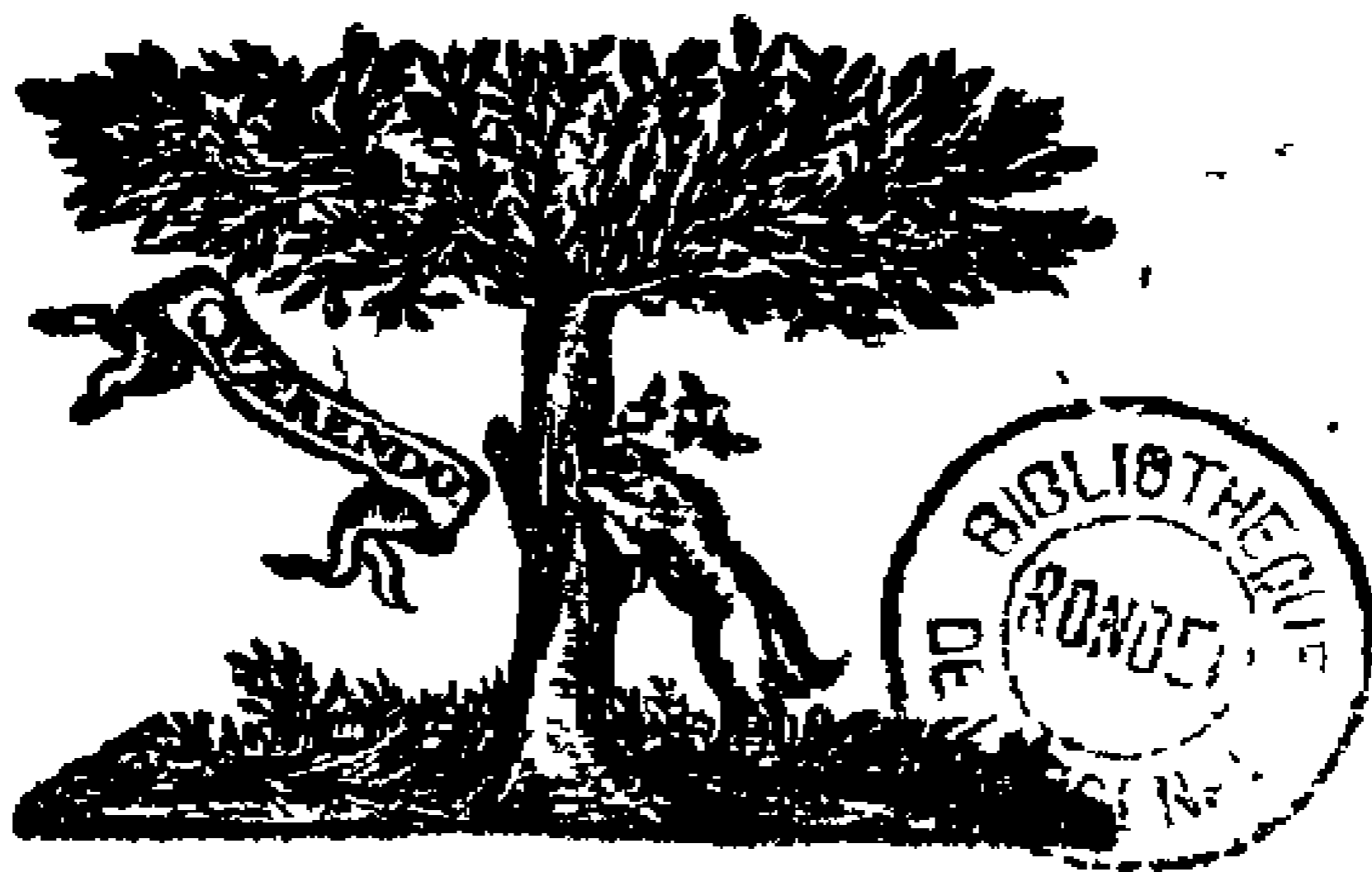
MEDUSE,

TRAGEDIE.

EN

MUSIQUE,

*Représentée par l'Académie Royale de Musique.*



A AMSTERDAM,

*Chez les Heritiers*

D'ANTOINE SCHELTE.

M. DC. XCIX.

*A C T E U R S*

D U

P R O L O G U E.

TIR CIS.

IRIS.

UN BERGER.

UNE BERGERE.

*Choeur de Bergers & de Bergeres.*



## P R O L O G U E.

*Le Theatre represente une belle Campagne , on voit dans l'eloignement le Temple l'Amour.*

T I R C I S & I R I S.

T I R C I S.



Vous quittez ce charmant seiour ,  
Quand on va celebrer la feste de l'A-  
mour.

I R I S.

J'ay long-tems senti sa puissance ;  
Mais je connois satrahison ;  
Je retourne à l'heureuse & sage indifference  
Qui me rend toute ma raison.  
Voyez quelles troupes nombreuses  
Viennent en ce grand jour ,  
De leurs flammes heureuses  
Rendre grace à l'Amour.

*Troupe de Bergers & de Bergeres qui dansent.*

6 PROLOGUE.

UN BERGER & UNE BERGERE.

Pour plaire au Dieu d'Amour aimons aimons  
sans cesse :

Que par le doux empressement  
D'une mutuelle tendresse,  
On doute qui des deux aime plus tendrement.

Peut-on faire à l'Amour une plus belle offrande ?

Rien n'est plus digne de ses vœux ;  
Tout ce qu'il demande,  
C'est un cœur amoureux.

Que peut-on luy faire entendre  
De plus charmant, de plus flatteur ?  
Quel chant a plus de douceur,  
Qu'un soupir tendre ?

TIRCI S,

Tout est sans appas,  
Les festes & l'abondance,  
Les jeux, les ris, la danse,  
Si l'Amour n'en est pas.

I R I S.

Vous allez voir un spectacle agreable,  
Où le jaloux Amour dans son emportement  
Attire sur Meduse un suplice effroyable  
Par un horrible changement.

TIRCI S.

Sans l'amoureuse tendresse  
Quels seront nos concerts, nos plaisirs & nos  
jeux ?

I R I S.

Nous goûterons le sort le plus heureux,  
Sans

Sans jalousie & sans foiblesse ;  
Nous chanterons un Roy qui borne ses souhaits  
A donner le calme à la terre ;  
Prest à quitter son tonnerre ,  
Si les ennemis de la paix  
Ne le forçoient à leur faire la guerre.

## L E C H Œ U R.

Chantons, chantons un Roy qui borne ses sou-  
haits ,  
A donner le calme à la terre ;  
Prest à quitter son tonnerre ,  
Si les ennemis de la paix  
Ne le forçoient à leur faire la guerre.

*Fin du Prologue.*



**A C T E U R S**  
**D E L A**  
**T R A G E D I E.**

**MEDUSE**, Reine des Orcades, Isles dans la Mer Ethiopique.

**PERSEE**, Prince Grec, amoureux d'Ismenie.

**ISMENIE**, Princesse de la Cour de Meduse.

**MINERVE**.

**NEPTUNE**.

**MELANTE**, }  
**ORPHISE**, } *Confidentes de Meduse.*

**NERINE**, Confidente d'Ismenie.

**ARCAS**, Amy de Persee.

**JUPITER**.

*Chœur de Ministres du Temple de Minerve.*

*Chœur de Grecs de la suite de Persée.*

*Chœur d'Affriquains de la suite de Meduse.*

**LES GORGONNES**, Sœurs de Meduse.

**LES HESPERIDES**, autres Sœurs de Meduse.

**PALEMÓN**, Dieu des Nochers.

*Chœur de Peuples Maritimes.*

*Chœur de Tritons & de Nereïdes de la suite de Neptune.*

*Chœur de Vertus & des Arts de la suite de Minerve.*

*Un Ministre du Temple de Minerve.*

*Chœur de Guerriers.*



# MEDUSE,

TRAGÉDIE.

Le Theatre represente un Port de Mer.

---

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

MEDUSE, ORPHISE, MELANTE.

ORPHISE.

**Q**uelle peine secrete agite vostre cœur ?

N'estes-vous pas toujours la charmante Meduse ?

Vous possédez la beauté, la grandeur :

Est-il quelqu'autre bien que le Ciel vous refuse ?

MELANTE.

Qui peut troubler un sort si glorieux ?

A 5

Est-

Est-ce la Princesse Ismenie ,  
 Qui reçoit de la main des Dieux ,  
 Une beauté digne d'envie ?  
 Par respect elle s'est bannie ,  
 Et ne balance plus le pouvoir de vos yeux.

O R P H I S E .

Est-ce Minerve adorée en ces lieux ?  
 C'est le plus digne objet de vostre jalousie.

M E L A N T E .

Qui peut troubler un sort si glorieux ?  
 Quand vous pouvez avec une immortelle ,  
 Disputer aux yeux de tous ,  
 La gloire d'estre la plus belle ;  
 Dans ce fameux combat entre Pallas & vous ,  
 Neptune prend vostre querelle.

M E D U S E .

Quand Neptune est contre Pallas ,  
 Il en croit moins l'amour qu'il a pour mes appas ,  
 Que la haine qu'il a pour elle :  
 J'ay d'autres deplaisirs que vous ne sçavez pas ,  
 Mais vous diray-je ma foiblesse ?  
 Persée adore la Deesse ,  
 Et luy donne à mes yeux le prix de la beauté ;  
 C'est un affront qui tourmente sans cesse ,  
 Ma delicate & jalouse fierté.

O R P H I S E &amp; M E L A N T E .

Quand il adore une Divinité ,  
 Il brigue sa faveur & non pas sa tendresse.

O R P H I S E .

Minerve n'eût jamais la foiblesse d'aimer :



L'Amour n'a rien à prétendre sur elle.

M E D U S E.

A l'amour tôt ou tard on se laisse enflammer :  
 Elle se pique d'estre belle,  
 Et c'est assez pour m'alarmer.  
 Qui veut estre belle veut plaire ;  
 Et quand une beauté veut donner de l'amour ,  
 Elle cherche a se satisfaire  
 Au peril d'aimer a son tour.

O R P H I S E.

Mais oseray-je vous le dire ?  
 Vous avez pour Persée une inquiete ardeur.

M E D U S E.

Je voudrois sur Persée étendre mon empire,  
 Pour ôter à Minerve un si grand deffenseur.  
 Si des soupirs échapent de mon cœur,  
 Ce n'est que d'orgueil qu'il soupire.  
 Persée est le plus grand, le plus fier des mortels :  
 Tu vois quel bruit, quelle gloire éclatante  
 Suit déjà sa valeur naissante.

M E L A N T E.

Mais vostre amant a des Autels.  
 La conquête d'un Dieu doit suffire à Meduse.

M E D U S E.

Je veux voir dans mes fers un Heros si vanté,  
 Et je ne puis souffrir que luy seul se refuse.  
 Au triomphe de ma beauté.

O R P H I S E.

Une fiere beauté n'est jamais satisfaite,  
 Et neglige ce qu'elle a pris.

Une conquête à faire est bien d'un autre prix,  
Que celle qu'on a déjà faite.

M E D U S E .

Mais quelle est cette pompe & ces chants d'alle-  
gresse.

## S C E N E II.

M E D U S E , O R P H I S E , M E L A N T E ,  
P E R S E ' E , & sa suite.

M E D U S E .

**E**st-ce Persée ? Ô Ciel ! quel orgueil ! je le voy.  
Qui passe sans daigner tourner les yeux sur moy.  
Où courez-vous ?

P E R S E ' E .

Au Temple adorer la Déesse.

C'est aujourd'huy la feste de Pallas ;  
C'est en un pareil jour qu'en ces lieux où nous  
sommes

On vit ses glorieux appas  
Pour la première fois paroître aux yeux des  
hommes.

M E D U S E .

Ne peut-on un moment retenir cette ardeur ?  
Et n'est-il point ici quelque beauté mortelle  
Qui soit digne de vous, & mérite comme elle,  
Et vostre encens & vostre cœur ?

P E R S E ' E .

En est-il dont l'audace aveugle & criminelle,  
Veuille

Veuille luy ravir cet honneur ?

M E D U S E

Par zele & par respect vous pouvez la deffendre ;  
Mais vous l'aimez & vous osez pretendre ,  
Que Pallas jusqu'à vous daigne baisser les yeux.

P E R S E' E.

J'aime Pallas sans espoir, sans foiblesse,  
Et je croy que le Fils du plus puissant des Dieux  
Peut adorer une Deesse.  
Jupiter nous donna le jour ;  
Pallas le doit à sa sagesse ,  
Et je le dois à son amour.

M E D U S E.

Il est beau de naître immortelle,  
Avec une beauté qui peut tout enflammer ;  
Mais il est honteux d'estre belle ,  
Avec un cœur qui ne scauroit aimer.

P E R S E' E.

D'une Déesse auguste & sage  
J'aime mieux les justes rigueurs,  
Que d'une mortelle volage  
Les vaines & fausses douceurs.  
Qui veut toujours aller de conquête en con-  
quête,  
Perd ses soins & ne garde rien :  
Un cœur que nul objet n'arreste,  
Ne scauroit arrester le mien.

*Persee s'en va.*

M E D U S E.

Aime Pallas , l'ambition est belle.

Tandis que cette immortelle  
 Triomphera des soupirs que tu perds,  
 Le Dieu qui la hait & qui m'aime,  
 Ira dans son Temple même  
 Couronner mes appas aux yeux de l'Univers.

## S C E N E III.

M E D U S E, M E L A N T E, O R P H I S E.

M E D U S E.

IL court au Temple & rien n'étonne son courage;  
 Mais s'il aime Minerve est-ce un si grand malheur?

D'où vient que je sens cet outrage,  
 Avec tant de dépit, de honte & de douleur?  
 Neptune aux yeux de tous viendra me rendre  
 hommage :

Un Dieu s'explique en ma faveur,  
 Je sens ce superbe avantage :  
 Cependant si ce grand honneur  
 Me venoit de Persée il plairoit davantage.

*A Melante.*

Va, cours à cet ingrat ; tâche de retenir  
 Ce zèle ardent qu'il a pour la Déesse.

M E L A N T E.

Que peut-on opposer à l'ardeur qui le presse ?

M E D U S E.

Di-luy que de Meduse il peut tout obtenir,  
 Tréfors, Sceptre, Grandeurs. . . Dieux quelle  
 est ma foiblesse ?

Arrête ;

Arrête : tâche au moins dans ce tendre entretien  
De ménager un peu ma gloire,  
Que s'il faut tout risquer pour gagner la victoire,  
Hazarde tout & ne ménage rien. <sup>2</sup>

MELANTE.

Que faites vous ? souffrez l'audace de mon zèle,  
Neptune adore vos appas ;  
Et vous courez après un cœur rebelle ;  
Vous allez vous offrir au plus grand des ingrats.

MEDUSE.

Non, non qu'allois-je faire ? & que ne dois-je pas  
A ton avis sage & fidelle ?  
Ma fierté s'oublioit, je la sens revenir :  
Neptune m'a promis une gloire immortelle,  
Et tu me rends ce charmant souvenir.

ORPHISE.

Quel est ce Dieu qui s'avance,  
Et fait voir sur ces bords tant de magnificence ?  
C'est Palemon, c'est le Dieu des Nocher,  
C'est luy qui les sauvant des flots & des rochers,  
Leur trace une route facile.

SCÈNE IV.

PALEMON, MEDUSE.

*Troupe de Tritons & de Nereïdes, & de Peuples  
Maritimes. La Mer est couverte de Vaisseaux.*

PALEMON.

Par l'ordre du grand Dieu des Eaux,  
Je conduis ces riches Vaisseaux,

Qui

Qui voguent sur l'Onde tranquille.  
 Les Peuples les plus éloignez  
 Ont quitté pour vous leurs rivages ;  
 Neptune les envoie en ces lieux fortunés,  
 Vous préparer par leurs hommages  
 Aux superbes honneurs qu'il vous a destinés.

*C H Œ U R des Peuples.*

Ah ! que Meduse est belle !  
 Qu'elle est digne du Dieu qui soupire pour elle !

*U N E N E R E I D E.*

L'Amour fait regner les Plaisirs,  
 Où regnoit l'horreur des naufrages.  
 Les Vents qui causent les orages,  
 Font place aux aimables Zephirs.  
 L'Amour fait regner les Plaisirs,  
 Où regnoit l'horreur des naufrages.  
 Le seul bruit des tendres soupirs,  
 Trouble la paix de ces rivages.  
 L'Amour fait regner les Plaisirs,  
 Où regnoit l'horreur des naufrages.  
*Le Chœur repete, Ah ! que Meduse, &c.*

*U N E N E R E I D E.*

Si du nom de Rcyne ou de belle  
 Le choix estoit en nostre liberté,  
 Je connois plus d'une mortelle,  
 Qui donneroit le prix a la beauté.

*P A L E M O N.*

Neptune vient troubler la feste de Pallas,  
 Deffier toute sa colere,  
 Et braver Jupiter son pere,  
 Pour la gloire de vos appas.

MÉDUSE.

h ! que c'est pour ma gloire une douceur ex-  
trême,

Quand elle est en si grand danger,  
De voir qu'on peut la dégager,  
Par le secours d'un Dieu qui m'aime !

CHŒUR.

Que votre sort doit faire de jaloux ?  
Un Dieu se déclare pour vous.

*Un de la Troupe.*

Vivez sur la foy de vos charmes,  
Sans jalousie & sans allarmes,  
Vostre gloire est en seureté.  
Un Heros sert une immortelle ;  
Mais vous avez pour vous contre elle,  
Un Dieu, l'Amour, & la Beauté.

CHŒUR.

Que votre sort doit faire de jaloux ?  
Un Dieu se déclare pour vous.

*Fin du Premier Acte.*



ACTE

## A C T E II.

*La Scene est dans le Temple de Minerve où  
l'on voit sa Statue.*

## S C E N E P R E M I E R E.

P E R S E' E , A R C A S.

P E R S E' E.

**M**Oy, j'aurois pour Pallas une ardeur teme-  
raire?

Je ne dois plus te cacher ce mystere.

A R C A S.

Vous venez si souvent dans ce Temple sacré . . .

P E R S E' E.

J'y viens voir l'aimable Ismenie :  
Icy contre Meduse un azile assuré  
La dérobe à sa tyrannie.

C'est dans ce lieu que la sage Pallas  
Veille avec soin sur la beauté que j'aime.

A R C A S.

Se peut-il qu'aveuglé de cet amour extrême  
Vous refusiez Meduse avec tous ses appas,  
Avec l'offre d'un Diadème ?

P E R S E' E.

Le Trône dans Argos ne me manquera pas.  
Ne me parle que d'Ismenie :

J'ay



J'ay passé deux jours sans la voir.

A R C A S.

Vous avez mis au désespoir  
Sa Rivale & son ennemie ;  
Craignez sa haine & son pouvoir.

P E R S E' E.

Ne me parle que d'Ismenie ;  
J'ay passé deux jours sans la voir.

S C E N E II.

P E R S E' E , I S M E N I E.

P E R S E' E.

Pouvez-vous si long-temps me cacher tant de  
charmes ?

Que vous répondez mal à mon ardent desir !

I S M E N I E.

Ignorez-vous combien il faut souffrir d'allarmes  
Pour un si dangereux plaisir ?

P E R S E' E.

Vous-même , ignorez-vous tous les maux de  
l'absence ?

Quand l'ardeur de vous voir a tant de violence ,  
Est-il quelque péril qui donne de l'effroy ?

Qu'a-t'on à ménager quand on sent comme moy  
Tout ce que fait souffrir la tendre impatience ?

I S M E N I E.

Si Meduse aprenoit ce secret entretien . . . .

P E R-

M E D U S E ,

P E R S E' E.

Elle ignore vostre retraite.  
Quoy toujours tremblante, inquiette?

I S M E N I E.

Je crains tout, & n'écoute rien.

P E R S E' E.

Pour Meduse faut-il fans cesse se contraindre ?

I S M E N I E.

Meduse n'est pas seule à craindre :  
La sage & severe Pallas  
Du destin des Heros souveraine maîtresse  
Veut regler vos desirs & marquer tous vos pas :  
Elle condamne l'embarras  
De la folle & vaine tendresse ,  
Et s'offense de tout où la gloire n'est pas.

P E R S E' E.

Ne craignez pas que Minerve s'offense  
De ces nœuds si beaux & si doux ,  
Que la gloire elle-même a formez entre nous :  
Sans la gloire & sans l'innocence  
Peut-on estre bien avec vous ?

I S M E N I E.

Mais si Pallas un peu trop inhumaine  
Vouloit pour briser nostre chaîne  
A ses Autels pour jamais m'attacher.

P E R S E' E.

Je renonce à Pallas si sa rigueur extrême  
Me ravit un trésor si cher ;  
Et nul respect ne scauroit m'empêcher

De

e l'enlever des mains de la Déesse même.

I S M E N I E.

Prince, par cet enlèvement  
Vous offensez notre Déesse.

P E R S E' E.

Quand le plus grand des maux menace ma ten-  
dresse,

L'Amour au desespoir agit-il autrement ?

I S M E N I E.

La raison doit régler les transports d'un amant.

P E R S E' E.

La raison parle en vain quand l'amour est extrê-  
me,

Et ce n'est qu'à l'Amour que le cœur obéit.

Peut-on écouter quand on aime

Tout ce que la raison nous dit ?

I S M E N I E.

Ah ! si pour s'épargner d'importunes alarmes

On bannit la raison en faveur de l'Amour ;

Que de repentirs, que de larmes

Quand la raison est de retour !

Vers le Temple je voy le peuple qui se presse.

Fuyons des yeux ennemis ou jaloux,

Et vous, allez aux pieds de la Déesse

Attirer les bontez sur nous.

### S C E N E III.

P E R S E' E & sa Suite, & le Chœur.

C H Œ U R.

Venez, Minerve, & par vostre presence

Venez

Venez faire trembler l'audace des Mortels ;  
 De la fiere Meduse arrêtez l'insolence,  
 Venez, sauvez l'honneur de vos Autels.  
*Minerve descend du Ciel.*

## S C E N E I V.

M I N E R V E , P E R S E' E.

M I N E R V E.

**P**Rince toujourns à mes loix si fidelle,  
 Heros formé du plus beau sang des Dieux,  
 Dés que ta voix m'appelle,  
 J'abandonne les Cieux.  
 C'est ainsi que je veux répondre a ce beau zele,  
 Qui contre une fiere mortelle  
 Vient icy soutenir mes droits,  
 Je t'ay confié ma gloire ;  
 Mais j'eusse voulu voir ton cœur & ta memoire,  
 Occupez seulement des soins que tu me dois.

P E R S E' E.

Je vous entens, adorable Deesse,  
 Je ne dois écouter que vous :  
 J'aime, mais ce penchant si doux  
 Qui m'entraîne vers la Princesse,  
 Le Ciel veut-il qu'il dépende de nous ?  
 Vous est-il honteux qu'avec elle  
 Vous partagiez tous mes desirs ?  
 Vous avez mes respects, vous avez tout mon  
 zele ;  
 Est-ce trop qu'Ismenie ait mes tendres soupirs ?  
 Pouvez-vous condamner une flâme si belle ?

M I-

M I N E R V E.

Né pour chercher la gloire au bout de l'Univers,  
 Ne sçaurois-tu rompre tes fers  
 Par une heureuse violence ?  
 Et crois-tu qu'il te soit permis,  
 Pour éviter les rigueurs de l'absence,  
 D'oublier ce grand nom que le Ciel t'a promis ?

P E R S E' E.

Malgré l'attachement de mon ardeur fidelle,  
 Je pars si la gloire m'appelle.  
 Plein du desir d'un prompt retour ;  
 Je voleray de victoire en victoire,  
 Et mes exploits hâtez par mon amour,  
 M'abregeront le chemin de la gloire.

M I N E R V E.

Plein d'un si beau sentiment  
 Un grand cœur peut noblement  
 Se livrer à la tendresse,  
 Un amour qui fait le repos,  
 Et s'accorde avec la sagesse,  
 Bien loin d'estre la foiblesse,  
 Est la gloire des Heros.

S C E N E V.

P E R S E' E , *sa Suite entre dans le Temple où est  
 la Statue de Pallas , & porte des presens  
 sur son Autel.*

U N M I N I S T R E D U T E M P L E.

Rien n'est si charmant que Pallas :

Jupiter

Jupiter qui la fit si belle,  
 Prit plaisir d'assembler en elle,  
 Et les vertus & les appas,  
 Que l'on voit separez dans la Troupe immor-  
 telle ;  
 La grace avec la majesté,  
 Le sçavoir & la puissance,  
 La valeur & la prudence,  
 La sagesse & la beauté.

## S C E N E VI.

N E P T U N E & sa suite, M E D U S E ,  
 P E R S E ' E & sa suite.

N E P T U N E.

**D**ieux & mortels réparez l'injustice,  
 Que l'on fait à Meduse en faveur de Pallas ;  
 Qu'on méprise les fiers appas  
 Qui ne sont nez que pour nostre supplice.  
 Plus d'encens, plus de sacrifice  
 A la beauté qui n'aime pas.

P E R S E ' E.

Que vois-je ? est-il donc vray que Neptune luy-  
 même  
 Vient outrager Minerve & s'arme contre nous ?

N E P T U N E

Misérables mortels adorez ce que j'aime,  
 Ou craignez mon courroux.

*La Suite de Persee s'enfuit.*

P E R S E ' E.

A la voix de ce Dieu tout fuit, tout m'abandonne:  
 Moy-

Moy-même je me sens faisi d'une terreur.  
Qui me desarme & qui m'étonne.

*Les Nereïdes prennent les presens qui sont sur  
l'Autel, & les portent aux pieds de Meduse.*

P E R S E' E *continuë.*

Arrêtez, arrêtez, & craignez ma fureur.

N E P T U N E.

Veux-tu combattre un Dieu? quelle est ton in-  
solence?

P E R S E' E.

Non, je voy ma foiblesse, & je sens ta presence.  
Maître des Dieux ne m'abandonnez pas;  
Vangez les Autels de Pallas  
Et la gloire de ma naissance.

*Le Ciel s'obscurcit, il éclaire, il tonne, la Sui-  
te de Persee revient.*

P E R S E' E *continuë.*

Que de feux, que d'éclairs  
S'allument dans les airs!

L E C H Œ U R.

Que de feux, que d'éclairs  
S'allument dans les airs!

N E P T U N E *en s'en allant.*

Triomphe, Jupiter, malgré toy ma Princesse  
A reçu les honneurs offerts à la Deesse.

S C E N E VII.

J U P I T E R *dans un Ciel orageux.*

J U P I T E R.

Sortez de ce lieu prophané,

Où Minerve a souffert une injure mortelle :  
 Que ces Autels détruits , ce Temple abandonné ,  
 De son juste courroux soit la marque éternelle.

*Le fond du Theatre se change & represente un  
 Temple détruit.*

## S C E N E V I I I .

P E R S E ' E , I S M E N I E .

I S M E N I E .

QU'est devenu Persee?

P E R S E ' E .

Où se cache à mes yeux,  
 Parmi tant de perils ma charmante Ismenie?

P E R S E ' E & I S M E N I E .

Que j'ay tremblé pour vostre vie!

P E R S E ' E .

L'ordre de Jupiter nous bannit de ces lieux ;  
 Cherchons un séjour plus tranquille.

I S M E N I E .

Vivons loin de Meduse en pleine liberté ;  
 Pallas nous promet un azile,  
 Où nous serons en seurete.

*Fin du second Acte.*

A C T E



## A C T E III.

*La Scène est sur le bord de la Mer où paroît  
un Vaisseau.*

## S C E N E P R E M I E R E.

I S M E N I E , N E R I N E.

I S M E N I E.

**Q**ue fais-je? où me vois-je réduite?  
Je craignois le pouvoir de Meduse en cour-  
roux;

Mais je crains plus la honte de ma fuite.

N E R I N E.

Rougissez-vous de fuir? Persée est avec vous;

Il vous conduit au Trône de sa Mere:

Ce Vaisseau vous attend, rien ne vous est con-  
traire;

Le Ciel, la Mer, les Vents, tout flatte vos de-  
sirs:

Mais rien ne peut calmer vos secrets déplaisirs.

I S M E N I E.

Seule avec mon amant, errante, fugitive,

Pour ma gloire en danger je leus quelque frayeur:

Je ne puis sans peril quitter mon deffenseur:

Mais aussi tu connois, s'il faut que je le suive,

Tout l'embarras d'un jeune cœur.

N E R I N E.

Que craignez-vous d'un Prince qui vous aime?

Tout vous répond de sa fidélité.

I S M E N I E .

Je crains tout , son amour & son mérite extrême ;  
Plus que tout je me crains moy-même :  
Ma gloire en cet estat est-elle en feureté ?

N E R I N E .

Amant toujours respectueux , fidelle ,  
De la vertu deffenseur déclaré ;  
Où pouvez-vous trouver pour elle  
Un azile plus assuré ?

I S M E N I E .

Tu calmes les frayeurs d'une jeune Princesse,  
Persec est genereux , tout me repond de luy :  
Mais plains l'etat où ma fuite me laisse,  
Quand j'ay besoin de la vertu d'autruy  
Pour affermer ma foiblesse.

## S C E N E ' I I .

P E R S E ' E , I S M E N I E .

P E R S E ' E .

Princesse il faut partir, Meduse nous poursuit....

## S C E N E ' I I I .

P E R S E ' E , I S M E N I E , *un Dieu de la Mer ;  
des vents , des Monstres Marins , &c.*

P E R S E ' E .

Quel est ce spectacle terrible ?

Quelle

Quelle montagne d'eau, quel effroyable bruit  
Nous rend ce bord inaccessible ?

I S M E N I E.

Fuyons, Prince, fuyons : que de monstres at-  
freux !

*Un Dieu de la Mer.*

Arrestez, amants malheureux,  
Mortels ennemis de Meduse ;  
Le bruit de votre fuite est venu jusqu'à nous.  
Avez-vous crû pouvoir éviter son courroux ?  
Quel charme vous abuse ?

A son ressentiment rien ne vous peut cacher.  
Et pour rendre aujourd'hui votre fuite inutile,  
Que le Vaisseau qui seul est votre azile,  
Se brise contre ce Rocher.

Vents orageux troublez ce rivage tranquile.

*Le vaisseau se brise contre un Rocher.*

C H O E U R.

Vents orageux troublez ce rivage tranquile.

*Les vents dansent.*

S C E N E I V.

M E D U S E , *sa Suite.*

M E D U S E.

QU'on le cherche par tout, dans les affreux de-  
serts,  
Dans les antres profonds, dans les plus noirs  
abîmes,

Et dans tout ce qui sert d'azile aux plus grands crimes ;

Qu'on aille le chercher jusques dans les enfers ;  
Neptune qui le hait & qui connoit ma peine,  
Laissera-t'il sa fuite à son pouvoir ?

Quelle honte, quel desespoir,  
De voir un cœur rebelle échaper à ma haine !

## S C E N E V.

N E P T U N E , M E D U S E .

N E P T U N E .

MON amour a fait son devoir :  
Persée & la beauté pour qui son cœur soupire,  
Alloient sortir de vostre Empire :  
Mais sçachez quels sont les appas  
Qu'il aimoit & cachoit sous le nom de Pallas :  
Persée aime Ismenie, & fuyoit avec elle.

M E D U S E .

Persée aime Ismenie, ah ! fortune cruelle !  
Quoy mon orgueil s'étoit flatté  
Que j'avois pour Rivale une Divinité,  
Et c'est une foible mortelle  
Qui triomphe de ma beauté ;  
Quel affront, fortune cruelle !

N E P T U N E

Vous aimez donc Persée, & cet ardent cour-  
roux..

M E D U S E .

O Ciel ! que me reprochez-vous ?  
Moy,

Moy, j'aurois de l'amour pour l'Amant d'Isme-  
nic?

Le traître en soutenant la beauté de Pallas,  
Sôûpiroit pour d'autres appas ;  
Il adore mon ennemie.

Vous qui pouvez les arrêter,  
Vous laissez à ma haine échaper l'un & l'autre.

N E P T U N E.

Non, non, pour contenter ma vengeance & la  
vôtre,

J'ay brisé le Vaisseau qui les devoit porter.

M E D U S E à sa Suite.

Que sont-ils devenus ? vous, pour servir ma  
haine,

Courez, volez, précipitez vos pas ;  
Amenez promptement aux pieds de vôtre Reyne,  
Un cœur qui brave ses appas.

N E P T U N E.

De quoy s'embarasse Meduse ?

Vôtre desordre me surprend.

Regardez les respects que Neptune vous rend,  
Et méprisez l'encens qu'un mortel vous refuse.

Le Maître souverain de ce vaste élément ;

Le Dieu qui fait & calme les tempêtes,  
S'est aux yeux de Pallas declare vôtre amant ;  
Et vous avez l'indigne empressement  
De faire de moindres conquêtes.

M E D U S E.

Expliquez mieux mon desespoir jaloux :  
Pour sacrifier tout à ma gloire, à vous-même,  
Je veux que tout le monde m'aime,

Et je ne veux aimer que vous.  
Grand Dieu , ne laissez plus ma vengeance incer-  
taine.

N E P T U N E .

Vous ferez satisfaite avant la fin du jour ,  
Et le soin que j'auray de servir votre haine ,  
Vous fera voir jusqu'où va mon amour.

S C E N E VI.

M E D U S E , O R P H I S E , M E L A N T E .

M E D U S E .

Dieux , Mortels , admirez le destin de Meduse ,  
Et plaignez son malheur ;  
Un Dieu m'a donné son cœur ,  
Un Mortel me le refuse.  
Dieux , Mortels , admirez le destin de Meduse ,  
Et plaignez son malheur.

M E L A N T E , O R P H I S E .

C'est nôtre destin déplorable.  
De n'aimer pas toujours l'objet le plus aimable ;  
Par un doux & secret poison ,  
A de moindres appas le cœur se laisse prendre :  
La raison pourroit l'en défendre ;  
Mais on en croit son cœur plutôt que sa raison.

M E D U S E .

Ah ! je vaincray cette beauté fatale ,  
Qui m'ôte un cœur qui m'étoit réservé :  
Si Persée est contraint d'adorer ma Rivale ,  
Perissent les appas qui me l'ont enlevé.

O R -

TRAGÉDIE.

33

ORPHISE, MELANTE.

Si Persée aime ailleurs, quelle rigueur extrême  
Le veut forcer d'adorer vos appas ?  
Voulez-vous qu'il vous aime  
Si vous ne l'aimez pas ?

MEDUSE.

Aux yeux de cet ingrat Ismenic est si belle,  
Qu'il brave mon courroux sans trouble & sans  
effroy :  
Il aime mieux risquer tout avec elle,  
Que regner avec moy.

Tu me trahis, infidelle fortune !  
Mais tu ne peux long-temps cacher mes ennemis ;  
Nous les découvrirons par les soins de Neptune ;  
Il tiendra ce qu'il m'a promis.

*Fin du Troisième Acte.*



B y

A C T E

## A C T E I V .

*La Scène est dans le Jardin des Hespérides, dont  
les Arbres portent des Pommes d'or.*

---

## S C E N E P R E M I E R E .

M E D U S E , O R P H I S E .

M E D U S E .

**N**eptune répond mal à mon impatience ;

O R P H I S E .

Neptune enfin remplira son devoir.

## S C E N E I I .

M E D U S E , O R P H I S E , M E L A N T E .

M E L A N T E .

**N**Os Amants fugitifs sont en vostre pouvoir.

M E D U S E .

Ah ! surprenant bonheur ! triomphe ma vengeance.

M E L A N T E .

Pour les livrer à vos justes fureurs ,  
Neptune au pouvoir de vos Sœurs,  
A mis Persée & sa Princesse.



MEDUSE.

Dis-leur que sur tous deux elles veillent sans  
cesse ;

Fais-leur voir de quel prix Persée est à mes yeux.

MELANTE.

Mais quelle esperance est la vôtre ?  
Est-ce un tresor bien pretieux ,  
Lorsque son cœur est pour une autre ?

MEDUSE.

Si je n'ay pas son cœur , au moins malgré luy-  
même

Je disposeray de son sort ;  
Il mourra : mais hélas ! pour luy donner la  
mort ,  
Il faudroit le haïr & je sens que je l'aime.

ORPHISE.

Vous qui voyez à vos genoux ,  
Soupirer tant d' Amants sans en estre charmée ,  
Vous aimeriez sans estre aimée ?  
Non, ce n'est point amour , c'est un dépit jaloux.

MEDUSE.

Non , j'aime cet ingrat , & je cherche à luy  
plaire ,  
Quand je dois le haïr avec plus de fureur.  
Je voy bien qu'un amour plus fort que ma colere,  
Et qui ne scauroit plus se taire ,  
Se cachoit dans mon cœur.

ORPHISE.

On peut aimer quand on est seur de plaire.  
Persée à vos desirs peut-il estre contraire ?

Vous avez dans ces lieux tout ce qui peut char-  
mer ,

Tous les plaisirs , tout ce qui fait aimer.  
On peut aimer quand on est sûr de plaire.

— M E D U S E .

Que de transports divers mon cœur est agité !  
Je crains , j'aime , je hais , & quand malgré ma  
haine

Je cède à l'amour qui m'entraîne ,  
Un reste de vertu , de gloire , & de fierté  
Rend ma bouche muette & ma flamme incer-  
taine.

Que de transports divers mon cœur est agité !

### S C E N E III.

M E D U S E , L E S H E S P E R I D E S .

M E D U S E .

MES Sœurs j'aime Persée , expliquez-luy ma  
flamme.

Dites-luy , pour toucher son ame ,  
Et tout ce que je puis , & tout ce que je sens :  
Joignez la menace à la plainte :  
Mais avec ces discours tendres & menaçants ,  
Donnez-luy s'il se peut plus d'amour que de  
crainte.

Il vient , retirons-nous sans sortir de ces lieux.  
Que ne me trouve-t'il ce qu'il est à mes yeux !

## S C E N E I V.

PERSE'E, LES HESPERIDES,  
 MEDUSE *cachee dans un des coins  
 du Theatre.*

P E R S E ' E.

**O**u suis-je ? quel nouveau spectacle !  
 Apprenez-moy quel est l'Auteur de ce miracle.  
 Quel est ce merveilleux séjour ?  
 Ou plustost dites-moy , pour soulager ma peine,  
 Qu'est devenu l'objet de mon amour ;  
 C'est tout ce qu'il faut qu'on m'apprenne.

U N E H E S P E R I D E.

C'est trop pousser de vains soupirs ;  
 Fais voir de plus nobles desirs.

L E C H O E U R.

C'est trop pousser de vains soupirs ;  
 Fais voir de plus nobles desirs.

U N E H E S P E R I D E.

Meduse est belle & Reyne, & devient ta conquête :

Ce ne sont point des biens éloignez , incertains.

C H O E U R.

C'est trop pousser de vains soupirs ;  
 Fais voir de plus nobles desirs.

U N E H E S P E R I D E.

Tous ses thresors vont passer dans tes mains ,  
 Et la Couronne sur ta tête.

B 7

C H O E U R.

C'est trop pousser de vains soupirs ;  
Fais voir de plus nobles desirs.

*Les Hesperides & les plaisirs dansent autour de Persee.*

U N E H E S P E R I D E .

Voy ces fruits, ces fleurs immortelles,  
Tous les trésors de ces lieux enchantez ;  
Par tout surprenantes beautez,  
Nouveaux plaisirs, graces nouvelles.

U N E H E S P E R I D E .

Il faut courir au changement,  
La gloire d'aimer constamment  
Est une gloire imaginaire :  
L'amour n'est qu'un amusement ;  
Et quand il devient une affaire  
Il faut courir au changement.

*MEDUSE sortant de l'endroit où elle estoit.*

Ah ! c'en est trop, ingrat ; rien ne peut t'émou-  
voir ;

Rien ne peut t'arracher a l'amour d'Ismenie ;  
Tu m'as donc condamnée a t'aimer sans espoir ;  
Tu braves ma beauté, mon courroux, mon  
pouvoir :

Mais n'est-ce rien qu'un Dieu que je te sacrifie ?  
J'avoueray qu'en faisant ce grand effort sur moy,  
Je n'écoute que ma tendresse :

Mais ne plaindras-tu point le cœur d'une Prin-  
cesse,

Et d'estre si foible pour toy,  
Et de t'avouer sa foiblesse ?

P E R S E E.

Que me demandez-vous dans l'état où je suis ?  
 Vous me comblez & de honte & d'ennuis.  
 Celle que j'aime est en votre puissance ;  
 Je la vois dans vos fers, je vois couler ses pleurs ;  
 Ses maux accablent ma constance ;  
 Suis-je en estat de plaindre vos malheurs ?

M E D U S E.

Non, tu ne dois sentir que les maux d'Ismenie :  
 Ils seront tels qu'à peine & tes yeux & ton cœur,  
 Pourront suffire à pleurer son malheur.

P E R S E E.

Voulez-vous immoler une si belle vie ?

M E D U S E.

Tout son sang ne sauroit contenter ma fureur.  
 Je veux livrer aux Gorgonnes cruelles  
 Celle que ton aveugle erreur  
 Fait la plus belle des mortelles.  
 Leur poison par des traits qui te feront horreur,  
 La rendront affreuse comme elles.

## S C E N E V.

N E P T U N E, M E D U S E.

N E P T U N E.

Jupiter & Pallas sont en vain contre vous ;  
 Je livre à votre courroux  
 Et Persée & son amante.

M E D U S E.

Vous allez voir ma haine triomphante  
 Par leur prompt châtement signaler ce grand  
 jour.

N E P-

Vous devez ce triomphe aux soins de mon amour :

Songez à remplir mon attente.

M E D U S E .

Ne m'embarassez point par votre empressement.  
Pleine de mon courroux, tout autre mouvement

Se fait sentir avec trop de foiblesse ;

Je veux punir Persée & sa Princesse.

Quand j'auray satisfait tout mon ressentiment,

Je feray toute à ma tendresse.

N E P T U N E & M E D U S E *ensemble.*

L'Amour

La haine

} occupe tout mon cœur.

N E P T U N E & M E D U S E *ensemble.*

Je m'abandonne à

{ mon ardeur.

{ ma fureur.

## S C E N E V I .

N E P T U N E *seul.*

L A perfide aime Persée.

Je connois enfin mon erreur :

Mais si ma gloire est offensée,

Je vois avec plaisir sa honte & son malheur.

Je sçauray jouir de sa peine ,

Et pour me vanger pleinement,

Il suffit que sa flamme & son aveuglement,

La rendent méprisable & digne de ma haine.

*Fin du Quatrième Acte.*

A C T E

A C T E V.

*Le Theatre represente un Desert affreux , & l'on voit l'autre des Gorgones dans le fond.*

SCENE PREMIERE.

MEDUSE , PERSE'E , ISMENIE  
*conduits chacun par une Hesperide,*

M E D U S E.

**V**oici le fatal moment  
Qui doit a l'un & l'autre apprendre son supplice.  
Les Gorgones, mes Sœurs, pressent ton châ-  
timent.

Ta beauté fait mon tourment ;  
Il faut que ta beauté perisse,  
Ou me ceder ton amant

*Meduse se retire.*

SCENE II.

P E R S E ' E , I S M E N I E.

I S M E N I E.

**Q**uelle fureur !

P E R S E ' E.

Quel supplice effroyable !  
Abandonnez plutôt un amant déplorable.

I S M E N I E.

Si je perds mon amant, hélas !  
 Qu'ay-je affaire de mes appas ?  
 C'est pour vous seulement que je veux être ai-  
 mable.

P E R S E' E .

Rien ne sçauroit m'ôter la gloire d'être à vous :  
 Mais, hélas ! faudra-t'il vous livrer au courroux  
 D'une Rivale impitoyable ?

I S M E N I E .

Mais mon amant fera-t'il son époux ?

P E R S E' E .

Mourons, ma mort suffit pour finir nostre peine ;  
 Je rachete en mourant ma gloire & vos appas.  
 Meduse est defarmée en voyant mon trépas,  
 Et j'éteins dans mon sang son amour & sa haine.

I S M E N I E .

Ah ! vous ne mourrez point, si vous mourez,  
 je meurs ;

Perdez cette funeste envie :

Laissez-moy par ma mort finir tous nos malheurs :

Sans vous puis-je aimer la vie ?

Si vous mourez, je meurs.

P E R S E' E & I S M E N I E *ensemble.*

Laissez-moy par ma mort finir tous nos mal-  
 heurs :

Sans vous puis-je aimer la vie ?

Si vous mourez, je meurs.



SCÈNE III.

JUPITER *dans un Ciel orageux.*

JUPITER.

**N**E craignez rien d'une fiere ennemie :  
 Minerve a prévenu son injuste courroux  
 En luy portant les mêmes coups  
 Dont son jaloux dépit menaçoit Ismenie.  
 Son Palais est contre elle un azile pour vous.

SCÈNE IV.

LES HESPERIDES, LES DEUX  
 GORGONNES.

UNE HESPERIDE.

**M**inerve s'est vangée , ô Dieu quel châti-  
 ment!

UNE GORGONNE.

Juste vengeance!

UNE HESPERIDE.

Horrible changement!

UNE GORGONNE.

Meduse, enfin, cette superbe Reine,  
 Jalouse amante & sœur trop inhumaine,  
 Voit ses appas & son orgueil confus.

UNE GORGONNE.

Sa beauté fit son crime,

Et

Et sa beauté n'est plus.

U N E H E S P E R I D E .

Pleurons, pleurons la perte de ses charmes.

L E S D E U X G O R G O N N E S .

Pleurez, pleurez, la perte de ses charmes,  
Nous triomphons de son orgueil jaloux.

Elle estoit plus belle que vous,  
Et par un sort qui fait nos plaisirs & vos larmes,  
Elle est plus horrible que nous.

L E S H E S P E R I D E S .

Pleurons, pleurons, la perte de ses charmes.

## S C E N E V .

P E R S E ' E , A R C A S .

A R C A S .

Quelle est cette douleur & cet emportement ?

P E R S E ' E .

Meduse s'est vengée après son châtement :  
Un seul de ses regards par un charme terrible  
A fait sur Ismenie un affreux changement ;  
Elle n'est plus qu'un Rocher insensible.

S C E

## S C E N E VI.

P E R S E' E *seul.*

**M**Eduse s'est vannée, ah! cruel desespoir!  
 Impuissante Pallas, quand Meduse est punie,  
 Luy laissez-vous la gloire & le pouvoir  
 De faire perir Ismenie?  
 Ah! cruel desespoir!  
 Dieux! avez-vous souffert qu'on fasse cet ou-  
 trage  
 A votre plus parfait ouvrage?  
 Puisse-t'on briser vos Autels!  
 Vous que l'on voit pour l'innocence  
 Contre l'audace des Mortels,  
 Ou sans justice, ou sans puissance:  
 Mais ma raison s'égaré... & pleure de mon mal-  
 heur,  
 J'ose offenser des Dieux la majesté suprême;  
 Dieux, ne faites point grâce à ma fureur extrême;  
 Accordez seulement à ma juste douleur  
 Que j'aie par ma mort rejoindre ce que j'aime.

## S C E N E VII.

M I N E R V E *dans un Char.*

**P**Rincesse paroissez, venez secher les larmes  
 De votre amant au desespoir;  
 Reprenez vos appas, venez, & faites voir  
 Et le triomphe de vos charmes

Et

Et la gloire de mon pouvoir.

*Elle descend.*

S C E N E V I I I .

MINERVE PERSE'E , ISMENIE .

P E R S E ' E .

AH ! je la voy.

I S M E N I E .

Quel Dieu me rappelle à la vie ?

P E R S E ' E .

C'est Minerve.

P E R S E ' E & I S M E N I E .

Adorons sa puissance infinie.

P E R S E ' E à I S M E N I E .

Que vous m'avez couté de pleurs & de soupirs ,  
Et que ces cruels déplaisirs  
Sont suivis d'un bonheur extrême !  
Le Ciel vous rend à mon amour.

I S M E N I E .

Le Ciel me fait revoir le jour ,  
Et mes premiers regards rencontrent ce que  
j'aime.

P E R S E ' E à M I N E R V E .

Achevez de me rendre heureux.

M I N E R V E .

Disparoissez autres affreux.

S C E -

SCÈNE IX. ET DERNIÈRE.

*Le Theatre change & represente le Palais de Minerve.*

MINERVE, PERSE' E, ISMENIE.  
*Suite de Minerve.*

MINERVE.

Retenez l'ardeur qui vous presse.  
Pour obtenir l'objet de vos desirs,  
Allez par vos exploits meriter sa tendresse.  
*à sa Suite.*

Et vous, dans ce Palais occupez la Princesse  
Par des jeux innocents & de sages plaisirs.

*Un de la Suite de Minerve.*

Allez, courez à la victoire,  
C'est le premier soin d'un Heros,  
L'Hymen, le plaisir, le repos  
Doivent venir après la gloire.

*à deux.*

Aimez, mais en aimant songez que dans un  
cœur

La raison & l'amour sont rarement ensemble;  
Dés que l'amour y jette trop d'ardeur,  
On n'y voit point de vertu qui ne tremble.

*U N autre.*

Des plaisirs, des jeux, de l'amour  
On fait un innocent usage,  
On apprend dans cette cour  
L'art d'aimer & d'être sage.

PERSE' E.

J'obéis à Pallas, c'est un ordre suprême.

ISME-

Aimez la gloire autant que je vous aime.

*Un de la Suite de Minerve.*

Chantons la gloire immortelle  
De la Divinité qui regne dans ces lieux ;  
L'amour sans la sagesse est un monstre odieux ;  
Mais quand il s'accorde avec elle ,  
C'est le plus aimable des Dieux.

L E C H O E U R *repete.*

Chantons, &c.

*Fin du Cinquième & Dernier Acte.*

